## FIN DE L'HISTOIRE

Mi-décembre. Le bout de l'année. Le bout du rouleau. Les ténèbres et le vent. Il y a comme un temps mort dans la vie, tout est bloqué, on dirait une roue qui tourne à vide sur une ornière. Et dans la tête, deux vers qui tournent à vide : « *Sur le milieu du chemin de la vie, je me trouvai dans une forêt sombre*[1]... » Un état crépusculaire absolu, sans aucune lueur. Quelle honte, Génia, quelle honte... Dans la chambre, il y a deux petits garçons qui dorment, Sacha et Gricha. Tes fils. Voilà une table, dessus, il y a du travail. Assieds-toi et prends ton stylo. Voilà un miroir, dedans, il y a le reflet d'une femme de trente-cinq ans avec de grands yeux aux coins extérieurs légèrement tombants, avec une grosse poitrine elle aussi légèrement tombante, et de jolies jambes aux chevilles fines, elle vient de flanquer dehors un mari qui

1. Premiers vers de *La Divine Comédie*. *(Les notes sont de la traductrice.)*



n'était pas le pire des maris et qui, en plus, n'était pas le premier, mais le deuxième. Dans le miroir se reflète aussi un morceau d'appartement, pas très grand, mais très bien, dans l'un des quartiers les plus agréables de Moscou, rue des Cuisiniers, sur cour, avec une fenêtre en demi-cercle qui donne sur un jardin. Plus tard, bien sûr, ils seront expulsés, mais à cette époque-là, au milieu des années quatre-vingt, ils vivent encore correctement.

La famille de Génia aussi est très bien. C'est une grande famille, avec des tantes, des oncles, des cousins germains et issus de germains, tous des gens respectables qui ont fait des études supérieures : si c'est un médecin, c'est un bon médecin, si c'est un chercheur, il est prometteur, si c'est un artiste, il réussit bien. Oh, pas aussi bien que Glazounov, évidemment. Mais il travaille sur commande pour des éditeurs, c'est un excellent illustrateur, presque un des meilleurs. Il est apprécié par ses pairs. Il sera question de lui plus loin.

Outre les cousins germains et issus de germains, il y a déjà toute une nouvelle génération d'innombrables neveux et nièces : des Katia, des Macha, des Dacha, des Sacha, des Micha, des Gricha... Et parmi eux, Lialia. Elle a treize ans. Et déjà de la poitrine. Mais son acné n'a pas encore disparu. Son nez est assez long et ça, c'est pour la vie. Il est vrai que, plus tard, elle pourra



**Extrait de Людмила Улицкая «Сквозная линия» (2006) = Ludmila Oulitskaïa *Mensonges de femmes* (2007)**

## КОНЕЦ СЮЖЕТА

Середина декабря. Конец года. Конец сил. Тьма и ветер. В жизни какая-то заминка – все остановилось на плохом месте, как будто колесом в яму буксует. И в голове буксуют две стихотворные строки: «Земную жизнь пройдя до половины, я очутился в сумрачном лесу…» Полнейшая сумеречность и никакого просвета. Стыдно, Женя, стыдно… Спят в маленькой комнате два мальчика, Сашка с Гришкой. Сыновья. Вот стол – на нем работа. Сиди, пиши ручкой. Вот зеркало – в нем отражается тридцатипятилетняя женщина с большими глазами, наружными уголками чуть вниз, с большой грудью, тоже чуть вниз, и красивыми ногами с тонкими щиколотками, выгнавшая из дома не самого плохого на свете мужа, и притом уже не первого, а второго… Еще отражается в большом зеркале часть маленькой, но очень хорошей квартиры в одном из самых прекрасных мест в Москве, на улице Поварской, во дворе, полукруглое окно выходит в палисадник. Потом их, конечно, выселят, но тогда, в середине восьмидесятых, они еще жили как люди…

Семья Жени – тоже очень хорошая. Большая семья с тетями, дядями, двоюродными и троюродными братьями, сплошь высокообразованными, уважаемыми людьми: если врач, то хороший, если ученый, то многообещающий, если художник, то процветающий. Ну не как Глазунов, конечно. Но имеет заказы в издательствах, хороший книжный график, почти один из лучших. В своем цеху ценят. О нем пойдет речь далее.

Кроме двоюродных и троюродных, народилось уже новое поколение многочисленных племянников – Кати, Маши, Даши, Саши, Миши, Гриши. Среди них одна есть Ляля – тринадцати лет. Уже с грудью. Но прыщи еще не прошли. И нос длинный, и это уже навсегда. Правда, можно со временем

faire de la chirurgie esthétique. Seulement c'est pour plus tard. Ses jambes aussi sont longues. De jolies jambes. Mais pour l'instant, personne ne le remarque. En revanche les passions, elles, bouillonnent déjà. La petite vit une folle histoire d'amour avec son oncle-artiste. Cette Lialia aux longues jambes est allée un jour rendre visite à sa cousine Dacha, et elle est tombée sur son père. Il travaille chez lui, dans la pièce du fond, il dessine. Des dessins absolument adorables, des oiseaux dans des cages, des poèmes... Il est illustrateur. Il a des cheveux noirs, ondulés et longs. Jusqu'aux épaules. Un blouson bleu et dessous, une chemise à carreaux rouges et bleus. Un foulard autour du cou, rentré sous sa chemise, un foulard avec de toutes petites fleurs, on dirait des virgules, ces fleurs. Non, pas des fleurs ni des virgules, mais plutôt de minuscules concombres. Mais vraiment minuscules... Elle est tombée amoureuse.

Et la petite Lialia vient voir sa tante Génia qui, en ce mois de décembre, a bien autre chose en tête que cette lointaine nièce. Mais Génia est la cousine de l'illustrateur. Sa cousine germaine. Et la petite Lialia lui confesse son amour. Elle lui raconte toute l'histoire : comment elle est arrivée chez Dacha, lui, il était dans la pièce du fond, il dessinait des oiseaux, et il y avait des petits concombres sur son foulard. Elle est revenue plus tard, cette fois Dacha n'était pas là, elle est allée



dans la pièce du fond, il dessinait, et elle est restée assise. Sans rien dire.

Le mardi et le jeudi, Mila, la femme de l'illustrateur, donne des consultations le matin, à partir de huit heures. Le lundi, le mercredi et le vendredi, c'est l'après-midi. Elle est gynécologue. Dacha va tous les jours à l'école. À l'école française, perspective de la Paix. Elle part de chez elle à sept heures vingt-cinq. Le mardi et le jeudi (mais pas toutes les semaines, une semaine c'est le mardi, l'autre semaine le jeudi), Lialia arrive dans la pièce du fond à huit heures et demie. Une fois, elle manque un cours d'histoire et un cours d'anglais, l'autre fois, deux heures de russe. Oui, treize ans. Et alors ? Qu'est-ce qu'on y peut ? Puisque c'est l'amour fou. Elle lui fait perdre la tête. Il a les mains qui tremblent quand il la déshabille. C'est génial ! Il est le premier homme de sa vie. Elle est sûre et certaine qu'il n'y en aura jamais d'autre... Tomber enceinte ? Non, ça ne me fait pas peur. C'est-à-dire que je n'y ai pas vraiment pensé. Mais on peut toujours prendre la pilule... Tu ne pourrais pas téléphoner à Mila pour qu'elle fasse une ordonnance, tu dirais que c'est pour toi...

Génia est catastrophée. Lialia a le même âge que son Sacha. Les mêmes treize ans, mais au féminin. Seulement voilà, visiblement, cela ne se mesure pas de la même façon. Sacha, lui, ne pense qu'à son astronomie. Il lit des livres dont sa



сделать косметическую коррекцию. Но со временем. Ноги тоже длинные. Хорошие ноги. Но этого еще никто не замечает. А страсти бушуют уже сейчас. У девочки безумный роман с двоюродным дядей-художником. Пришла как-то длинноносая Ляля в родственный дом к троюродной сестре Даше и запала на ее папашу. Он сидит дома, в дальней комнате, рисует. Прелесть какие картинки – птицы в клетках, какие-то стихи… Художник-иллюстратор. Волосы черные, волнистые, длинные. До плеч. Курточка синяя, под ней рубашка в красно-синюю клетку. Шейный платок под рубашкой – в мелкий-мелкий цветочек, почти запятая, вот какой цветочек. И даже не цветочек и не запятая, а скорее огуречик. Но маленький, малюсенький… Влюбилась. Приходит девочка Ляля к взрослой родственнице тете Жене, которой в данное декабрьское время совершенно не до троюродной девочки. Но Женя приходится художнику сестрой. Не родной, двоюродной. И признается девочка Ляля в любви. И рассказывает всю историю: как пришла к Даше, а он сидит в дальней комнате, птичек рисует, а на платочке огурцы. И как пришла потом, уже без Даши, и сидела в его комнате, он рисовал, а она тихо сидела. Молча.

По вторникам и четвергам у Милы, жены художника, утренний прием, с восьми. Понедельник, среда, пятница – вечерний. Она врач-гинеколог. Даша ходит в школу каждый день. Ездит на проспект Мира во французскую. Из дома выходит в двадцать пять минут восьмого. Во вторник и в четверг – но не каждую неделю, а одну неделю вторник, другую четверг – Ляля приходит в дальнюю комнату в половине девятого. Один раз она пропускает урок истории и урок английского, один – сдвоенную литературу. Да, тринадцать лет. А что делать? Ну что с этим поделать? Если безумная любовь… Он от нее умирает. Руки трясутся, когда раздевает… Это потрясающе. Первый мужчина в жизни. Уверена, что никогда не будет второго… Забеременеть? Нет, не боюсь. То есть я не особенно об этом думала. Но можно же принимать таблетки… А ты не можешь позвонить Миле, чтобы она выписала – как будто для тебя…

Женя вне себя. Лялька – ровесница Саши. Те же тринадцать, но девочковых. Оказывается, это совсем другой размер. У Сашки в голове астрономия. Он читает книги, в которых

mère ne comprend même pas la table des matières. Alors que cette petite idiote vit un grand amour et en plus, c'est elle, Génia, qu'elle a choisie pour confidente de ses secrets de cœur. Et quels secrets ! Un quadragénaire respectable qui couche avec une nièce mineure, une amie de sa fille, et sous son propre toit, en plus, alors que sa femme donne des consultations rue Moltchanovka, à trois pâtés de maisons de là, et qu'elle pourrait parfaitement faire un saut chez elle, pour prendre une tasse de thé, par exemple. Et les parents de Lialia ? Sa mère, cette Stella au gros derrière, la cousine germaine de Génia, qu'est-ce qu'elle croit ? Que sa fille est partie à l'école en balançant son cartable usé ? Et son papa, Constantin Mikhaïlovitch, ce mathématicien cinglé, à quoi pense-t-il ? Et la défunte tante Emma, la sœur du père de Génia, que dirait-elle de ça ? On a des frissons rien que d'y penser...

Lialia sèche les cours du matin. Parfois, quand Sacha et Gricha sont à l'école, elle vient prendre un café avec Génia. Soit l'illustrateur est occupé, soit elle n'est pas d'humeur à rester assise derrière un pupitre. Il est impossible de la mettre dehors — si jamais elle allait se jeter par la fenêtre ? Alors Génia l'écoute avec résignation. Et elle est atterrée. Comme si elle n'en avait pas déjà assez avec ses problèmes personnels : elle vient de flanquer dehors un bon vieux mari parce qu'elle est tombée amoureuse d'un monsieur parfaitement



hors de portée. Un Artiste avec un grand A. En fait, il est metteur en scène. Il vient d'une ville magnifique, presque l'étranger. Il lui téléphone tous les jours et la supplie de venir le rejoindre. Et cette Lialia qui lui tombe dessus...

Génia est au désespoir.

« Lialia, ma chérie, il faut immédiatement mettre fin à cette relation. Tu as perdu la tête !

— Mais pourquoi, Génia ? Je l'adore. Et lui aussi, il m'aime. »

Génia la croit, parce que Lialia a beaucoup embelli ces derniers temps. Elle a de beaux yeux, grands, gris, avec des cils noirs et maquillés. Un nez long, mais fin, avec une bosse distinguée. Son teint s'est considérablement amélioré. Quant à son cou, il est tout simplement ravissant, d'une beauté exceptionnelle : mince, encore plus fin vers le haut, et la tête est si joliment plantée au bout de cette tige souple... Tsss !

« Lialia, chérie, si tu ne penses pas à toi-même, pense au moins à lui ! Tu comprends ce qui va se passer si on l'apprend ? Pour commencer, on l'enverra en prison. Tu n'as donc pas pitié de lui ? Huit ans de prison !

— Mais non, Génia ! Personne ne l'enverra en prison. Si jamais Mila devine, elle le flanquera dehors, ça oui. Et elle l'écorchera vif. Financièrement. Elle est terriblement intéressée, et il gagne beaucoup d'argent. S'il va en prison, il ne lui ver-



Женя не разбирает даже оглавления. А у этой маленькой идиотки любовь, и к тому же она выбрала ее, Женю, поверенной своих сердечных тайн. Хорошенькая тайна: сорокалетний порядочный человек путается с малолетней племянницей, подружкой дочери, в своем собственном доме, в то время, когда родная жена в трех кварталах от дома ведет прием в женской консультации на улице Молчановке и, строго говоря, может забежать домой на минутку, например чаю попить… А Лялькины родители? Ее мать, двоюродная Женина сестра Стелла толстожопая, что она себе думает? Что дочка в школу пошла, размахивая потертым портфельчиком? И папаша ее, Константин Михайлович, математик трехнутый, он чего думает? А уж что по этому поводу могла бы думать покойная тетя Эмма, родная сестра Жениного родного папы, так об этом просто страшно подумать…

Лялька прогуливает утренние часы. Иногда, когда Сашка с Гришей в школе, она приходит к Жене пить кофе. То ли художник занят, то ли у нее просто нет настроения за партой сидеть. Выгнать девчонку невозможно – а ну как пойдет и из окна выбросится? Женя ее покорно выслушивает. И приходит в отчаяние. Мало ей своих собственных проблем: выставила родного мужа, потому что влюбилась в совершенно недоступного господина… Артиста с большой буквы. Вообще-то он режиссер. Из прекрасного, почти заграничного города. Звонит каждый день и умоляет приехать. И тут еше Лялька…

Женя в отчаянии.

– Лялечка, дорогая, эти отношения надо немедленно прекратить. Ты сошла с ума!

– Женя, но почему? Я его безумно люблю. И он меня любит.

Женя этому верит – потому что Ляля в последнее время очень похорошела. У нее красивые глаза, большие, серые, в черных подкрашенных ресницах. Нос длинный, но тонкий, с благородной горбинкой. Кожа стала значительно лучше. А шея – просто изумительная, редкой красоты шея: тонкая, и еще более утончающаяся кверху, и голова так красиво посажена на этот гибкий стебель… Тьфу!

– Лялечка, дорогая, но если ты о себе не думаешь, то хоть о нем подумай: ты понимаешь, что произойдет, если об этом узнают? Первым делом его посадят в тюрьму! Неужели тебе его не жалко? Лет на восемь – в тюрьму!

– Нет, Женя, нет. Никто его не посадит. Если Мила догадается, она его выгонит, это да. И обдерет его. На деньги. Она страшно жадная. Он много зарабатывает. Если он сядет, он не будет платить

sera pas de pension. Non, non, elle ne fera pas de scandale. Au contraire, elle étouffera les choses. »

Lialia brosse un tableau de la situation future avec beaucoup de froideur et de perspicacité, et Génia comprend que, même si c'est monstrueux, c'est assez proche de la vérité : elle a raison, Mila est terriblement cupide.

« Et tes parents, tu crois que cela ne leur fera rien ? Pense un peu à ce qu'ils vont éprouver s'ils l'apprennent ! dit Génia, essayant d'aborder les choses sous un autre angle.

— Eux, ils feraient mieux de se taire ! Ma chère petite maman couche avec oncle Vassia... » Génia ouvrit des yeux comme des soucoupes. « Tu ne vas pas me dire que tu n'étais pas au courant ? Vassia, mon oncle, le frère de papa. Elle a toujours été folle de lui. La seule chose que je ne sais pas, c'est si elle est tombée amoureuse de lui avant d'épouser papa, ou après. Quant à papa, cela devrait lui être complètement égal, de toute façon, ce n'est pas un homme ! Tu vois ce que je veux dire ? À part ses formules, rien ne l'intéresse. Micha et moi y compris. »

Dieu tout-puissant ! Que faire avec ce petit monstre ? Elle n'a jamais que treize ans, tout de même ! C'est une enfant, elle a besoin d'être protégée. Et notre grand artiste ? Cet esthète à la face de carême, avec son blouson en daim et son petit foulard autour du cou ! Et ses mains impeccables ! Il a une manucure qui vient à domicile. Il



avait dit un jour devant Génia que son travail exigeait des mains aussi irréprochables que celles d'un pianiste... À vrai dire, il ressemble plutôt à un homosexuel. Et voilà qu'en fait, c'est un pédophile !

D'un autre côté, Lialia n'est plus une enfant. Autrefois, chez les Juifs, on mariait les filles à douze ans et demi. Si bien que, d'un point de vue physiologique, elle est adulte. Et son cerveau est plus qu'adulte, il n'y a qu'à voir son analyse à propos de Mila — bien des femmes adultes ne seraient pas capables de raisonnements pareils.

Mais qu'est-ce qu'elle doit faire, elle, Génia ? Elle est la seule adulte au courant de cette histoire. Par conséquent, c'est sur elle que repose la responsabilité. Et elle n'a personne à qui demander conseil. Elle ne peut pas parler de cette histoire à ses parents, tout de même ! Sa mère ferait une crise cardiaque...

Lialia vient voir Génia presque toutes les semaines, elle lui parle de l'artiste, et tout ce qu'elle lui raconte conforte Génia dans l'idée que cette abominable liaison est assez solide : si un homme marié prend le risque de recevoir toutes les semaines chez lui sa maîtresse mineure, c'est qu'il a vraiment perdu la tête. Quant aux pilules qui, soit dit en passant, sont assez chères, Génia en a acheté, sans avoir recours à Mila, bien évidemment, et elle les a données à Lialia en lui recommandant d'en prendre une tous les jours



ей алиментов. Нет, нет, она не устроит скандала, Все замнет, наоборот, – очень холодно и расчетливо разворачивает грядущую картину Ляля, и Женя понимает, что, как это ни чудовищно, но похоже на правду: Милка и вправду страшно алчная.

– Ну а твои родители, их что, не беспокоит? Подумай, что с ними будет, если они об этом узнают? – пытается зайти Женя с другой стороны.

– Пусть помолчат лучше. Мамочка моя спит с дядей Васей… – У Жени глаза на лоб полезли. – Ты что, не знаешь? Папин брат, мой родной дядя Вася. Мамочка от него без ума всю жизнь. Я вот только одного не знаю: она в него влюбилась до того, как за отца замуж вышла, или после… А что касается папы, это ему вообще должно быть все равно, он вообще не мужчина. Ты меня понимаешь? Кроме формул его ничего не интересует… В том числе и мы с Мишкой.

Боже милостивый, что делать с этим малолетним чудовищем? В конце концов, ей всего тринадцать лет. Она ребенок, нуждающийся в защите. Но каков наш художник? Этот постный эстет! Замшевый пиджак! Шейный платочек! Вычищенные руки! Маникюрша в дом ходит. Он как-то при Жене говорил, что его работа требует безукоризненных рук, как у пианиста… Вообще-то, он скорее похож на гомосека. А выходит дело, педофил…

С другой стороны, Лялька не ребенок. У евреев в старые времена в двенадцать с половиной лет девочек выдавали замуж. Так что с точки зрения физиологии она взрослая. Мозги же у нее более чем взрослые – как она все изложила про Милку, не каждая взрослая баба так расчислит.

Но что теперь делать ей, Жене? Она единственный взрослый человек, который во всю эту историю посвящен. Следовательно, ответственность лежит именно на ней. И посоветоваться не с кем. Не может же она к своим родителям с этой историей идти. У мамы инфаркт будет!

Ляля приходит к Жене почти каждую неделю, рассказывает о художнике, и все, что она говорит, убеждает Женю в том, что эта кошмарная связь достаточно крепкая – если семейный мужчина идет на риск, принимая в доме еженедельно малолетнюю любовницу, он действительно потерял голову. Противозачаточные таблетки, достаточно дорогие, между прочим, Женя купила без участия Милы, разумеется, отдала их Ляльке и велела пить каждый день,

sans faute. Mais malgré les contraceptifs, elle est terriblement angoissée par sa responsabilité. Elle comprend qu'il faut agir avant que le scandale éclate, mais elle ne sait pas par quel bout s'y prendre. Finalement, elle décide que la seule chose à faire, étant donné la situation, c'est de parler au dessinateur, que le diable l'emporte, celui-là !

Pendant ce temps-là, le metteur en scène n'arrête pas de téléphoner, il lui demande de venir le rejoindre au moins pour une journée. Son spectacle va commencer, il travaille douze heures par jour... Seulement, si elle prend l'avion pour aller dans cette ville merveilleuse, chaude et lumineuse, elle sera fichue. Oui, mais si elle n'y va pas ?

Il faut faire quelque chose à propos de Lialia et de cette histoire de fous. Et pas seulement parce que le scandale est inévitable. Un homme adulte est quand même en train de bousiller la vie d'une enfant ! Mon Dieu, quelle chance d'avoir des fils ! Aucune comparaison ! Sacha est dans ses problèmes d'astronomie, quant à Gricha, il faut juste l'arracher à ses bouquins, il passe ses nuits à lire avec une lampe de poche sous sa couverture. Bon, il leur arrive de se bagarrer. Mais c'est de plus en plus rare ces derniers temps.

Finalement, elle a décidé de téléphoner à l'amoureux de Lialia. Elle l'a appelé après le déjeuner, un jour où Mila avait ses consultations



l'après-midi. Il était tout content et l'a aussitôt invitée à passer le voir, puisqu'elle n'était pas loin. Génia a répondu qu'elle lui rendrait visite une autre fois, mais que pour l'instant, elle avait besoin de le rencontrer hors de chez lui, dans un endroit neutre.

Ils se sont retrouvés près du cinéma L'Artiste, et il lui a proposé d'aller au café Prague.

« Il t'arrive quelque chose, Génia ? Tu as une de ces têtes ! » demanda le dessinateur d'un ton cordial, et Génia se souvint qu'il s'était toujours très bien conduit envers la famille. Un jour, il avait aidé une parente éloignée lorsqu'il avait fallu lui faire une grave opération, et une autre fois, il avait payé un avocat à un vague cousin, un bon à rien qui s'était fait prendre en volant une voiture... C'est fou ce que l'être humain est complexe, le nombre de choses contradictoires qu'il peut contenir...

« Excuse-moi, c'est une conversation désagréable. Je viens te parler de ta maîtresse... », dit Génia en allant droit au but, car elle avait peur de perdre la fougue de son indignation à propos de cette histoire sordide.

Il garda longtemps le silence. Un silence compact. Les petits muscles de sa mâchoire remuaient sous sa peau fine. Tout compte fait, il n'était pas aussi beau qu'elle se l'imaginait. Peut-être qu'il s'était un peu terni avec l'âge.

« Je suis un adulte, Génia. Tu n'es ni ma mère



не пропуская… Несмотря на купленные таблетки, Женя испытывает огромное беспокойство ответственности. Она понимает, что надо что-то предпринимать, пока не разразился скандал, но не знает, с какого боку заходить. В конце концов решила, что единственное, что она может сделать в сложившихся обстоятельствах, – поговорить с художником, черт его подери.

А режиссер звонит, просит прилететь хотя бы на день. У него выпуск спектакля, он работает по двенадцать часов… Но если она полетит в этот чудесный, теплый и светлый город – все, ей конец! А если не полетит?

Надо что-то делать с этой безумной Лялькиной историей. И дело даже не в том, что скандал неминуем. Но, в конце концов, взрослый человек калечит жизнь ребенка. Господи, какое счастье, что у нее мальчики. Какие проблемы? Задачи по астрономии у Сашки… Гришку же надо только вытаскивать из книг, читает по ночам, с фонариком под одеялом… Иногда дерутся. Но в последнее время все реже…

Наконец решила позвонить Лялькиному возлюбленному. Позвонила днем, после двух, в день, когда у Милки вечерний прием. Он страшно обрадовался, сразу же пригласил в гости, благо не далеко идти. Женя сказала, что в гости – в следующий раз, а сейчас надо встретиться не дома, а где-нибудь в нейтральном месте.

Встретились возле кинотеатра «Художественный», он предложил зайти в «Прагу», в кафе.

– У тебя что-то стряслось. Женя? Вид взъерошенный какой-то? – дружелюбно спросил художник, и Женя вспомнила, что он всегда очень хорошо себя вел по отношению к родне. Помог однажды их совсем дальней родственнице, когда той надо было делать тяжелую операцию, а в другой раз оплатил какому-то родственному шалопаю адвоката, когда тот неудачливо угонял машину… Вот ведь как сложно устроен человек, сколько разного внутри уживается…

– Извини, разговор неприятный. Я по поводу твоей любовницы, – резко начала Женя, потому что боялась растерять запал негодования по поводу всей этой гадкой истории.

Он долго молчал. Крепко молчал. Мелкие желваки ходили под тонкой кожей. Оказалось, что не был он таким уж красивым, как представлялся прежде. А может, с годами полинял…

– Женя, я взрослый человек, ты мне не мама и не бабушка… Скажи, почему я должен тебе отчитываться?

ni ma grand-mère. Tu peux me dire pourquoi je devrais te rendre des comptes ?

— Pour la bonne raison que chacun de nous est responsable de ses actes, Arkadi ! s'écria Génia en sortant de ses gonds. Et puisque tu es un adulte, toi aussi, tu dois répondre de ce que tu fais. »

Il avala sa petite tasse de café en une gorgée. Et posa la tasse vide au bord de la table.

« Dis-moi, Génia, c'est quelqu'un qui t'envoie, ou c'est de ta propre initiative que tu nous fais une crise de moralité ?

— Mais de quoi tu parles ? Qui pourrait bien m'envoyer ? Ta femme ? Les parents de Lialia ? Lialia elle-même ? Bien sûr que c'est une initiative personnelle ! Une crise de moralité, comme tu dis. Cette gourde de Lialia m'a tout raconté. Bien entendu, j'aurais préféré ne rien savoir. Mais puisque je suis au courant, j'ai peur. Pour elle, et pour toi. C'est tout. »

Il se radoucit brusquement et changea de ton.

« Pour être franc, je ne savais pas que vous étiez en relation. C'est curieux...

— Crois-moi, je préférerais n'avoir aucune relation avec elle, surtout pour parler de ça !

— Explique-moi ce que tu veux de moi, Génia. Cette histoire dure déjà depuis pas mal de temps. Tu voudras bien m'excuser, mais nous ne sommes pas assez intimes, toi et moi, pour discuter des problèmes délicats de ma vie privée. »



Là, Génia comprit que tout n'était pas aussi simple, et qu'il y avait derrière ces mots plus de choses qu'elle n'en savait. Arkadi avait l'air à la fois coupable et malheureux.

« J'avais cru comprendre que cette histoire était toute récente. Et tu dis que cela dure depuis pas mal de temps... », parvint à articuler Génia, tout en se maudissant de s'être embarquée dans cette discussion.

« Si tu joues les détectives, tu n'es pas très douée. Pour être franc, cela fait plus de deux ans que ça dure. » Il haussa les épaules. « Seulement je ne comprends pas pourquoi Lialia a éprouvé le besoin de t'en parler. Mila est parfaitement au courant, et elle est prête à tout du moment qu'on ne divorce pas. »

Il déplaça son coude, la tasse tomba de la table et se brisa par terre avec un couinement. Sans se lever, il se pencha, ramassa les débris de sa longue main, et les posa en tas devant lui. Il se mit à trier les morceaux de porcelaine blanche et à les disposer comme s'il voulait les recoller. Puis il leva la tête. Non, finalement, il était quand même très beau. Avec ses sourcils en éventail et ses yeux vert-de-gris...

Plus de deux ans ? Alors il avait couché avec une fillette de dix ans ? Et il en parlait comme si de rien n'était... Tout de même, ces hommes, ce sont vraiment des créatures d'une autre planète !

« Écoute, Arkadi, là, je ne te comprends pas du



– А потому, Аркадий, – взорвалась Женя, – что за все поступки мы в конце концов сами отвечаем. И если ты взрослый человек, то тоже должен отвечать за свои ситауции…

Он сделал большой глоток из маленькой кофейной чашки Поставил пустую чашку на край стола.

– Скажи, Жень, тебя кто-нибудь прислал или у тебя приступ нравственной самодеятельности?

– Ну что ты несешь? Кто меня мог прислать? Твоя жена? Лялькины родители? Сама Лялька? Ну, конечно, это самодеятельность. Нравственная, как ты говоришь. Эта дура Лялька все мне рассказала. Конечно, мне приятнее было бы этого не знать… Но поскольку я знаю, я боюсь. И за нее, и за тебя… Вот и все.

Он вдруг обмяк и сменил тональность:

– Я, честно говоря, понятия не имел, что вы общаетесь. Интересно…

– Поверь, я бы предпочла не обшаться с ней вообще, и тем более по такому поводу…

– Жень, объясни мне, чего ты от меня хочешь. История эта длится не первый год. И мы с тобой, извини, не такие близкие люди, чтобы обсуждать деликатные вопросы моей личной жизни.

И тут Женя поняла, что все не так уж просто, и за этими словами стоит большее, чем она знает. И вид у Аркадия отчасти виноватый, а отчасти как будто страдающий…

– Я так поняла, что эта история недавняя. А ты говоришь – не первый год… – проклиная себя, что влезла в эти разбирательства, выдавила из себя Женя.

– Если ты следователь, то плохой. Честно говоря, третий год это длится, – он пожал плечами. – Я только не понимаю, зачем Ляле понадобилось это с тобой обсуждать. Милка все знает, и она готова на все, лишь бы не разводиться…

Он двинул локтем, чашка слетела со стола, крякнулась об пол. Он, не вставая, нагнулся под стол, собрал осколки длинной рукой, сложил перед собой кучкой. Стал перебирать фарфоровые белые черепки расколовшейся чашки, как будто складывая для склейки… Потом поднял голову. Нет, он все-таки был красив. Брови такие распахнутые, глаза зеленоватые.

Третий год? То есть с десятилетней девочкой он спутался? И говорит об этом так обыденно… Все-таки мужчины – с другой планеты существа…

– Слушай, Аркадий, я действительно этого не понимаю…

tout ! Et tu en parles comme ça, tout simplement ? Non, cela me dépasse complètement... Comment un homme adulte peut-il coucher avec une gamine de dix ans... »

Il ouvrit des yeux ronds :

« Mais qu'est-ce que tu racontes, Génia ? Quelle gamine ?

— Lialia a eu treize ans il y a un mois et demi ! C'est quoi, pour toi ? Une jeune fille ? Une femme ? Une grand-mère ?

— Mais de qui on parle, Génia ?

— De Lialia Roubachova.

— Quelle Roubachova ? » demanda Arkadi, sincèrement étonné.

Il faisait l'idiot, ma parole ! Ou alors...

« Mais Lialia ! La fille de Stella Kogan et de Kostia Roubachov.

— Aaah ! Stella ! Cela fait une éternité que je ne l'ai pas vue ! Oui, effectivement, je crois bien qu'elle a une fille. Mais quel rapport avec moi ? Tu peux m'expliquer ? »

Voilà. Fin de l'histoire. Il a compris. Il a été horrifié. Il a éclaté de rire. Il a exprimé le désir de jeter un coup d'œil sur cette gamine qui avait avec lui une liaison abstraite, car il n'avait aucun souvenir d'elle. Des adolescentes qui passaient chez lui, avec les amies de Dacha, ce n'était pas cela qui manquait !

Puis Génia, maintenant qu'elle s'était débar-



rassée du poids terrible qui lui pesait sur le cœur, a éclaté de rire elle aussi.

« Tu comprends que j'ai quand même découvert que tu avais une maîtresse, mon cher ?

— Jusqu'à un certain point. En fait, il y a vraiment une maîtresse dans le circuit. Elle n'a pas dix ans ni treize, mais comme tu comprends bien, cela pose tout de même quelques problèmes... J'ai été furieux contre toi quand tu... »

Le garçon vint ramasser les débris de porcelaine et appela la femme de ménage pour nettoyer sous la table.

Génia attendait la visite de Lialia. Elle écouta ses dernières confidences. Elle la laissa parler, puis elle lui dit :

« Lialia, je suis très contente que tu sois venue me voir tout ce temps et que tu m'aies fait partager tes émotions. Cela devait sans doute être très important pour toi de me faire croire à cette histoire qui n'a jamais existé. Tu as la vie devant toi, et tu auras l'occasion de connaître tout cela — l'amour, le sexe, un artiste... »

Elle ne réussit pas à terminer la tirade qu'elle avait préparée. Lialia était déjà dans le vestibule. Elle ne prononça pas un mot, attrapa son cartable, et disparut pour des années.

Mais Génia avait d'autres chats à fouetter. L'hiver, bloqué au point mort dans les ténèbres, se remit en marche. Le metteur en scène boucla



Ты так просто об этом говоришь? У меня это в голове не помешается – взрослый мужчина спит с десятилетней девочкой…

Он выпучил глаза:

– Жень, что ты несешь? Какая девочка?

– Ляльке тринадцать лет исполнилось полтора месяца тому назад! Кто же она – телка, тетка, баба?

– Мы о ком говорим, Женя?

– О Ляльке Рубашовой.

– Какая Рубашова? – искренне изумился Аркадий. Он валял дурака перед ней. Или…

– Да Лялька. Дочка Стелки Коган и Кости Рубашова.

– Ах, Стелки! Сто лет ее не видел… Ну была у нее, кажется, дочка. Какое это имеет ко мне отношение? Ты можешь мне толком объяснить?

Все. Конец сюжета. Он понял. Ужаснулся. Расхохотался. Выразил желание взглянуть на девчонку, раскатавшую с ним умозрительный роман, – он ее не помнил. Мало ли в дом заходит девчонок, Дашкиных подружек?

Потом, сбросив с души ужасный камень, засмеялась и Женя:

– Но ты понимаешь, дорогой мой, что с любовницей-то я тебя все равно разоблачила?

– До некоторой степени. Дело в том, что любовница действительно имеет место. Лет ей не десять и не тринадцать, но проблемы, как ты понимаешь, существуют… И я страшно на тебя обозлился, когда ты…

Официант забрал фарфоровые осколки, позвал уборщицу протереть пол под столом.

Женя ждала визита Ляльки. Она выслушала очередные ее излияния. Дала ей выговориться. Потом сказала:

– Ляля, я очень рада, что ты все это время приходила ко мне и делилась со мной своими переживаниями. Тебе, наверное, было очень важно разыграть передо мной всю эту историю, которой не было. У тебя все еще будет: и любовь, и секс, и художник…

Договорить свою заготовленную речь Жене не удалось. Лялька уже была в прихожей. Она ни слова не сказала, схватила потрфель и пропала на много лет…

Но и Жене было не до нее. Зима, застрявшая в темноте, выбралась из мертвой точки. Режиссер сдал

la première de son spectacle et vint lui-même à Moscou. Il était à la fois gai et triste, constamment entouré d'une foule d'admirateurs, des Géorgiens de Moscou travaillés par la sublime nostalgie de Tiflis, et des intellectuels locaux amoureux de la Géorgie et de son âme gorgée de vin. Pendant deux semaines, Génia fut heureuse, la sombre forêt du milieu de sa vie décousue s'éclaira, et mars fut aussi chaud et lumineux qu'un avril, comme chatoyant des reflets de cette ville lointaine sur la sauvage rivière de Koura. Elle retrouva la paix. Non parce qu'elle avait été heureuse pendant deux semaines, mais parce qu'elle avait compris au plus profond de son âme qu'une fête ne saurait durer éternellement, que cet homme, ce feu d'artifice, lui était arrivé dans sa vie comme un immense cadeau, si immense qu'on pouvait le garder un instant, mais non l'emporter avec soi. Elle lui raconta l'histoire de la petite Lialia. Il commença par rire, puis déclara qu'il y avait là un sujet génial... Ensuite il repartit, Génia alla le voir en Géorgie, et il revint encore plusieurs fois à Moscou. Puis tout se termina d'un seul coup, comme s'il n'y avait jamais rien eu. Et Génia continua à vivre. Elle se réconcilia même avec son deuxième mari — avec le temps, elle découvrit qu'il était tout simplement impossible de le quitter : il était chevillé à sa vie aussi solidement que ses enfants.

Elle resta longtemps sans voir Lialia. Elle ne



venait à aucun anniversaire, et aux enterrements, tout le monde avait autre chose en tête.

C'est seulement au bout de bien des années qu'elles se revirent à une fête de famille. Lialia était une jeune femme adulte, très belle, mariée à un pianiste. Elle était venue avec sa fille de quatre ans. La petite s'approcha de Génia et lui expliqua qu'elle était une princesse...

Voilà. C'est tout. Fin de l'histoire.

свой спектакль и сам прилетел в Москву. Он был весел и грустен одновременно, все время окружен многочисленными поклонниками – из московских, возвышенно тоскующих по Тифлису грузин и из прочих местных интеллигентов, влюбленных в Грузию и ее вольновинный дух. Две недели Женя была счастлива, и сумрачный лес полдня ее шальной жизни посветлел, и март был как апрель – теплый и светлый, как будто в отсветах далекого города на дикой реке Куре. Она успокоилась. Не потому, что была две недели счастлива, а потому, что поняла до глубины своей души, что праздник не должен длиться вечно, и этот праздничный человек случился в ее жизни, как огромный подарок, такой огромный, что подержать немного его можно, но с собой не унести… Женя рассказала ему историю о девочке Ляле, он сначала посмеялся, а потом сказал, что здесь лежит гениальный сюжет… А потом он уехал, и Женя прилетала к нему в Грузию, а он еще не один раз – в Москву. А потом все кончилось разом, как ни бывало. И Женя жила себе дальше. Даже помирилась со вторым мужем, которого, как со временем выяснилось, оставить оказалось просто невозможно: он пристегнулся к ее жизни намертво, как дети…

Ляльку долго не встречала: ни на каких родственных днях рождениях она не появлялась, а на похоронах было не до того…

Только через много лет они встретились в семейном застолье, и Лялька была взрослая, очень красивая молодая женщина, замужем за пианистом. С ней была маленькая дочка. Четырехлетняя девочка подошла к Жене и сказала, что она принцесса… Все. Конец сюжета.